



C'est quoi les soins palliatifs ?

Les soins palliatifs sont la réponse catholique aux soins de fin de vie. Ils affirment que toute vie humaine est sacrée en dépit de la maladie, quelle qu'elle soit. Ils montrent de la compassion aux individus et à leur famille.

Le Christ nous a enseigné que la vie a de la valeur, même sous l'emprise d'une maladie grave et de la pauvreté. Les soins palliatifs respectent la valeur de la vie et cherchent à apporter du réconfort et des soins à mesure que la maladie progresse

Tandis que la gestion de la douleur constitue une part importante des soins palliatifs, ces derniers comportent de multiples aspects visant à prendre soin du bien-être physique, psychologique, émotionnel, social et spirituel des personnes et de leur famille.

Les soins palliatifs sont flexibles. Ils peuvent être utilisés dès les premiers stades d'une maladie, avec des traitements visant la guérison, ou en fin de vie, lorsque la guérison n'est pas possible.

Les soins palliatifs s'adressent aux adultes et aux enfants et peuvent être dispensés à l'hôpital, à domicile, dans les maisons de soins à longue durée et dans les résidences pour aîné(e)s.

Ressources

Ligne d'espoir :
416-619-5700

Financée en partie par ShareLife

Si vous cherchez des ressources et des services de soins palliatifs dans votre communauté, appelez la Ligne d'espoir au 416-619-5700 - laissez votre nom et votre numéro de téléphone et nous vous rappellerons dès que possible. Veuillez noter que ce service est une ressource d'information et non un service d'urgence ou de crise. En cas d'urgence, veuillez composer le 911.

www.archtoronto.org/HopeLine

Des ressources supplémentaires en soins palliatifs sont disponibles aux adresses suivantes :

Archidiocèse de Toronto -
Soins palliatifs (soins de fin de vie)
www.archtoronto.org/PalliativeCare

Conférence des évêques catholiques du Canada -
Horizons d'espérance : une trousse d'outils pour les paroisses catholiques sur les soins palliatifs
<https://bit.ly/HorizonsDesperance>

Conférence des évêques catholiques du Canada -
Soins palliatifs
<https://bit.ly/SoinsPalliatifsCCCB>

Références

1. Catéchisme de l'Église catholique, 2324-2325.
2. Pape François, message aux participants du Symposium « Vers un récit d'espérance : un Symposium international interconfessionnel sur les soins palliatifs » Toronto, 21-23 mai 2024 (vatican.va).
3. Congrégation pour la doctrine de la foi, Samaritanus Bonus sur le soin des personnes en phases critique et terminale de la vie (14 juillet 2020, vatican.va).
4. Idem.



Archdiocese
of Toronto

Les soins palliatifs et une réponse catholique à l'euthanasie et au suicide assisté

« Tous ceux qui font face aux incertitudes si souvent liées à la maladie et à la mort ont besoin du témoignage d'espérance de ceux qui les soignent et qui restent à leurs côtés. Les soins palliatifs, tout en cherchant à alléger autant que possible le fardeau de la douleur, sont avant tout un signe concret de proximité et de solidarité avec nos frères et sœurs qui souffrent. »

Message du Pape François aux participants du Symposium « Vers un narratif d'espérance : Symposium international interconfessionnel sur les soins palliatifs » Toronto, 21-23 mai 2024



Pourquoi les soins palliatifs ?

- Les soins palliatifs réaffirment la valeur intrinsèque de chaque vie qui est donnée par Dieu. Ils ne cherchent ni à hâter ni à retarder la mort.
- Ils gèrent la douleur, aidant les personnes à surmonter leurs symptômes pendant le traitement ou à soulager la douleur physique jusqu'à la mort naturelle.
- Ils reconnaissent l'intégrité et le caractère sacré de la personne dans son ensemble - ses besoins physiques, psychologiques, sociaux, spirituels et religieux. L'approche de l'équipe aux soins palliatifs implique une coordination de l'expertise des soins cliniques et des soutiens auxiliaires entre les professionnels, les familles, les bénévoles et l'ensemble de la communauté. Un seul médecin ne peut aucunement remplir tous ces rôles.
- Cette approche permet aux personnes de gérer leurs émotions dans un environnement propice. Les émotions négatives (peur, anxiété, solitude, impuissance, etc.) n'ont pas à marquer les derniers jours d'une personne. L'Église souhaite que les personnes puissent mourir dans la dignité et la paix.
- La solitude est souvent un facteur dans la décision des personnes qui envisagent l'euthanasie ou le suicide assisté. Les soins palliatifs permettent aux personnes de renouer avec la communauté au sens large et de ne pas passer leurs derniers jours dans l'isolement, la solitude, la douleur et la souffrance.
- C'est une voie spirituellement bénéfique à suivre. En s'engageant dans le processus de la mort par le sacrement de l'onction des malades et la prière, les personnes et les familles parviennent à un rapprochement avec Jésus, une acceptation et une guérison spirituelle. Des moments intenses de réconciliation entre les membres de la famille et Dieu sont fréquents.

Pourquoi pas l'aide médicale à mourir (AMM) ?

L'euthanasie et le suicide assisté, souvent appelés « aide médicale à mourir » ou « AMM » dans sa forme abrégée, offrent une alternative trompeuse selon laquelle tous les soins ordinaires, qui sont dus à une personne, peuvent être légitimement interrompus. *Il ne le peuvent pas.*

- Les catholiques croient fermement qu'avec la mort, la vie change, mais qu'elle ne s'arrête pas. Toute vie est un don de Dieu et est considérée comme sacrée. Donner la mort n'est jamais la solution. L'Église enseigne que « l'euthanasie intentionnelle, quelles qu'en soient les formes ou les motifs, est un meurtre. Elle va complètement à l'encontre de la dignité de la personne humaine et au respect dû au Dieu vivant, son Créateur ». De plus, « le suicide est fondamentalement contraire à la justice, à l'espérance et à la charité. Il est interdit par le cinquième commandement. » ¹
- Le pape François en parle comme d'un « échec de l'amour, un reflet d'une "culture du rejet" dans laquelle les personnes ne sont plus perçues comme une valeur fondamentale dont il faut prendre soin et respecter. » ²
- La compassion humaine ne consiste pas à infliger la mort mais, comme Jésus nous l'a montré, à accueillir les malades en les accompagnant dans leurs problèmes, en leur montrant de l'affection, de l'attention et en leur offrant des moyens pour soulager leurs souffrances.³



- La personne mourante reçoit une grâce spéciale de Dieu, les appelant à la conversion, à la confiance et à la vie éternelle, notamment par le sacrement de l'Onction des malades.
- La demande d'une mort anticipée est souvent un cri pour recevoir de l'amour et du soutien, l'expression d'un sentiment d'impuissance et de désespoir, et une futile tentative visant à permettre aux proches de reprendre une vie normale. L'euthanasie et le suicide assisté exploitent ces sentiments d'une manière qui n'est aucunement bénéfique aux individus ou à leurs familles.
- L'AMM entrave le processus naturel par lequel on peut faire face à la mort en plaçant notre espoir et notre confiance dans la victoire du Christ sur la mort et en acceptant notre condition humaine. Ainsi, l'euthanasie et le suicide assisté ne font que « court-circuiter » ce processus, laissant familles et amis pour réparer les pots cassés.
- Lorsque, dans une société, faire mourir est considéré comme la « bonne chose à faire », le « chemin de compassion à suivre » ou la « chose logique », la valeur donnée à la vie même est alors diminuée. Il faut se demander qu'est-ce qui a plus de valeur que la vie ? L'argent, le mode de vie, l'utilisation opportune des ressources ? Bien sûr que non.
- L'euthanasie et le suicide assisté vont à l'encontre des principes fondamentaux des soins médicaux. « Toute personne qui s'occupe d'un malade (médecin, infirmière, parent, bénévole, pasteur) a la responsabilité morale de se conformer aux normes les plus élevées en matière de respect de soi et de respect d'autrui en accueillant, protégeant et promouvant la vie jusqu'à la mort naturelle. » ⁴

Même si les personnes mourantes ont l'impression qu'elles ne sont pas productives, que leur vie n'a pas de sens et qu'elles sont un fardeau pour leur famille et la société, **l'AMM n'est pas la solution** : l'amour, la foi et les soins de compassion nous rassurent sur notre valeur intrinsèque et notre dignité.